BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

18/04/2024 - BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN TROONSTRAAT 216 EN 218 IN ELSENE

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening (BWRO), artikelen 226 en 228;

Gelet op het besluit van 5 oktober 2023 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van bepaalde delen van de gebouwen gelegen Troonstraat 216 en 218 in Elsene;

Gelet op de kennisgeving van het voornoemde besluit aan het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Elsene op 6 november 2023;

Gelet op de kennisgeving van hetzelfde besluit aan de eigenaar op 6 november 2023;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen (KCML) uitgebracht tijdens de zitting van 21 februari 2024;

Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Elsene geen advies heeft uitgebracht binnen de termijn voorzien in artikel 225 § 1van het BWRO;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijn voorzien in artikel 224 van het BWRO;

Overwegende de opmerkingen van de KCML geuit in de vergadering van 21 februari 2024, namelijk: de twee schoorstenen in de kelder op nr. 216 opnemen in de bescherming en de vrijwaringszone uitbreiden;

Overwegende dat de delen van de goederen die onderworpen zijn aan het advies en de opmerkingen, beperkt zijn tot die welke zijn voorgesteld in het besluit tot instelling van de beschermingsprocedure;

18/04/2024 - ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DU TRÔNE 216 ET 218 À IXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du territoire (CoBAT), les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du 5 octobre 2023 entamant la procédure de classement comme ensemble de certaines parties des immeubles sis rue du Trône 216 et 218 à Ixelles ;

Vu la notification de l'arrêté précité au collège des bourgmestre et échevins de la commune d'Ixelles le 6 novembre 2023 ;

Vu la notification du même arrêté au propriétaire, le 6 novembre 2023 ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites (CRMS) émis en séance du 21 février 2024 ;

Considérant que le collège des bourgmestre et échevins de la commune d'Ixelles n'a pas émis d'avis dans le délai prévu par l'article 225 § 1er du CoBAT ;

Considérant que le propriétaire n'a pas fait connaître ses observations dans le délai prévu par l'article 224 du CoBAT ;

Considérant les observations émises par la CRMS en séance du 21 février 2024, à savoir : intégrer les deux cheminées de la cave du n°216 au classement et agrandir la zone de protection ;

Considérant que les parties des biens soumises à l'avis et aux observations sont limitées à celles proposées dans l'arrêté d'entame de la procédure de classement ;

CHANCELLERIE KANSELARIJ

Overwegende dat de vrijwaringszone is vastgesteld op basis van de positie van het goed in het stedelijk weefsel en op basis van de contextuele waarde van het goed;

Op voorstel van de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Monumenten en Landschappen,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1 – Worden beschermd als geheel bepaalde delen van de gebouwen gelegen Troonstraat 216 en 218 te Elsene, namelijk:

-op 216: de voor- en achtergevels (met inbegrip van het glaswerk van de wintertuin), het volledige gelijkvloers en de volledige eerste verdieping, met inbegrip van het trappenhuis en de overdekte doorgang, alsook de tuin en zijn rotspartijen;

-op 218: de voorgevel, het dakterras met balustrade en het volledige gelijkvloers, met inbegrip van de open trap die opsplitst in twee delen en de overdekte doorgang, alsook de gevel en het dak van de oude stallen, de tuin en zijn rotspartijen vanwege hun historische, artistieke, esthetische en wetenschappelijke waarde die gespecificeerd wordt in bijlage I dat integraal deel uitmaakt van dit besluit.

De goederen zijn gekend ter kadaster van Elsene, 2e afdeling, sectie A, percelen nr. 84T20 en 84R20.

De afbakening van het geheel en de vrijwaringszone wordt aangegeven op het bijgevoegde plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 2 – De vrijwaringszone met betrekking tot het geheel dat in artikel 1 beschreven wordt, omvat het geheel van de percelen en wegen, evenals de gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de perimeter die op het plan in bijlage II bij dit besluit afgebakend wordt.

Considérant que la zone de protection a été déterminée selon la position du bien dans le tissu urbain et selon la valeur contextuelle du bien ;

Sur proposition du Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er – Sont classées comme ensemble certaines parties des immeubles sis rue du Trône 216 et 218 à Ixelles, à savoir :

-au 216 : les façades avant et arrière (en ce compris la verrière du jardin d'hiver), la totalité du rez-de-chaussée et du premier étage, en ce compris la cage d'escalier et le passage cocher, ainsi que le jardin et ses rocailles ;

-au 218 : la façade avant, le toit-terrasse à balustrade et la totalité du rez-de-chaussée, en ce compris l'escalier à volée dédoublée et le passage cocher, ainsi que la façade et la toiture des anciennes écuries, le jardin et ses rocailles en raison de leur intérêt historique, artistique, esthétique et scientifique précisé dans l'annexe I qui fait partie intégrante du présent arrêté.

Les biens sont connus au cadastre d'Ixelles, 2ème division, section A, parcelles n° 84T20 et 84R20.

La délimitation de l'ensemble et de la zone de protection est indiquée au plan joint en annexe II du présent arrêté.

Art. 2 – La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Art. 3 – De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 18 april 2024

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

Art. 3 – Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 18 avril 2024

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
24 -04- 2024
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DU TRÔNE 216 ET 218 À IXELLES

Réf cadastrale : Ixelles, 2ème division, section A, parcelles n° 84T20 et 84R20.

Description sommaire

Extérieur

Les deux hôtels de maître de style néoclassique ont été conçus par l'architecte Louis De Curte en 1868. La présence d'un passage cocher et d'écuries conservées au n° 218 témoignent du standing de ces résidences.

Les deux hôtels de maître présentent des élévations différenciées.

Rue du Trône 216 :
La façade haute de trois niveaux compte quatre travées. Sur un soubassement en pierre bleue, l'élévation est enduite. Le rez-de-chaussée est marqué de refends. Les allèges des baies du premier étage sont ornées de balustres et surmontées de guirlandes. L'entrée se fait via un passage cocher (porte conservée, avec moulures et motifs floraux) à gauche. Au premier étage, les deux travées centrales sont devancées d'un balcon à balustrade et dés en pierre. La menuiserie du rez-de-chaussée et du premier étage, ainsi que la corniche sont anciennes.

Les deux premiers niveaux de la façade arrière du n° 216 ont gardé leur ordonnance d'origine. Au centre, la façade est devancée d'un avant-corps de plan semi-circulaire, formé par l'office surmonté du jardin d'hiver. L'enduit, avec ses panneaux moulurés, est conservé. La remarquable verrière (d'origine) du jardin d'hiver occupe toute la largeur du premier étage. La porte cochère arrière est conservée. Le reste de la menuiserie a été remplacé.

Rue du Trône 218 :
Le n° 218 comprend deux volumes aux façades enduites. Sur des soubassements en pierre bleue, les rez-de-chaussée sont marqués de refends. Les allèges des baies du premier étage sont ornées de balustres et surmontées de guirlandes. Le premier volume est de composition symétrique. Sa travée axiale est devancée au premier étage par un balcon à balustrade, fermé ultérieurement par une logette surmontée d'une terrasse. La toiture mansardée est percée d'une lucarne axiale à corniche courbe d'origine, les deux autres ont été ajoutées ultérieurement. La corniche est partiellement conservée.
Le second volume est de deux travées. A l'origine haut d'un seul niveau, il a été rehaussé d'un niveau dans un style similaire probablement peu de temps après la construction. Le trumeau à l'étage est orné d'un cartouche. Il est surmonté d'un toit-terrasse à balustrade sommée d'un acrotère en forme de vase. La porte cochère (avec moulures et motifs floraux) est d'origine, le reste de la menuiserie a été remplacé.

La façade arrière du n° 218 a été modifiée à plusieurs reprises, notamment par la suppression du jardin d'hiver qui était similaire à celui du n° 216 et par l'ajout d'une annexe. Une terrasse et un escalier à balustrade en pierre devancent cette annexe. La menuiserie a été remplacée. La façade arrière du n° 218 ne présente pas d'intérêt patrimonial et n'est pas reprise dans l'étendue de la protection.

Les toitures des deux hôtels de maître ont été modifiées vers 1940. Elles étaient à l'origine en bâtière (avec croupe au n° 218) et comportaient une alternance de petites et grandes lucarnes. Les lucarnes du n° 216 ont disparu. La toiture du n° 218 a été transformée en mansarde et une seule lucarne a été conservée. Les toitures (en bâtière au n° 216 et mansardée au n° 218) ne présentent pas d'intérêt patrimonial et ne sont pas reprises dans l'étendue de la protection.

Écuries du n° 218 :
Implantées perpendiculairement à la voirie, des anciennes écuries de style éclectique longent la cour du n° 218. Haute de deux niveaux, la façade est parée de briques rouges et d'éléments enduits. Elle compte cinq travées d'origine. La première travée est surmontée d'une tourelle sous toit en pavillon et d'une ferronnerie faitière. Un ancien abreuvoir en pierre bleue y est intégré au niveau de la cour. La fenêtre de l'étage est couronnée d'un fronton. La troisième travée est marquée à l'étage par une tourelle engagée sur une lucarne-pignon. Elle comporte une large ouverture et un porche dans-œuvre. A droite, au rez-de-chaussée, deux larges fenêtres à châssis anciens. Le reste de la menuiserie a été remplacé.

KANSELARIJ

Les jardins sont en surplomb par rapport au niveau des cours. On y accède par un escalier en rocaille. Plusieurs pots en pierre sont disposés dans les jardins, de style similaire aux façades, présentant des décors de guirlandes, volutes ioniques, têtes de lion, etc. Plusieurs éléments de décor en rocaille sont présents.

Intérieur

Rue du Trône 216 :
On entre par le passage cocher dont les murs enduits présentent de grands panneaux moulurés et un soubassement en marbre rouge. Les murs sont scandés de pilastres, à chapiteau ionique, jumelés par deux. Le plafond est également orné de multiples moulures. La large double porte vitrée est précédée d'un escalier en marbre rouge et flanquée de colonnes ioniques. Deux portes pleines, plus petites, permettent l'accès direct à l'antichambre (pièce en façade à rue) et à l'office (en façade arrière). Le sol du passage cocher a été carrelé.

Le hall d'entrée est occupé par l'escalier principal. Le départ de rampe est une colonne tronquée, décorée de feuilles d'acanthe et de guirlandes. La rampe est en ferronnerie avec main courante en bois. Le sol est paré de marbre de carrare. Le hall d'entrée distribue la salle à manger, juste en face de la porte d'entrée principale, l'antichambre en façade à rue et l'office, via une porte vitrée sablée (motifs végétaux) sous l'escalier. Un accès vers le salon était également prévu, via une petite porte aménagée dans une porte plus large, partiellement factice, afin de garder la symétrie.

La salle à manger est de forme rectangulaire, avec deux angles arrondis percés de portes ouvrant d'une part sur un placard et d'autre part sur un passage menant au balcon. Elles sont surmontées de panneaux en relief présentant un médaillon avec personnage féminin et putti, orné de feuilles d'acanthe et de guirlandes. Entre ces deux portes se trouve une cheminée en marbre rouge et marbre noir de style néo-Renaissance flamande, surmontée d'un miroir. Le bas des murs est paré de lambris. Le plafond est abondamment mouluré. Le sol est revêtu d'un parquet de chêne avec une bordure de motifs de grecques en bois plus sombre. Une grande porte en accordéon à quatre battants s'ouvre sur le salon situé en façade avant.

Le salon comprend également une cheminée, à foyer circulaire, en marbre rouge et marbre noir, surmontée d'un miroir orné de guirlandes. Le bas des murs est revêtu de lambris. Le plafond est abondamment mouluré. Le parquet est identique à celui de la salle à manger. Une porte donne accès à l'antichambre.

La cage d'escalier est généreusement éclairée par la verrière du jardin d'hiver situé au premier étage. La première volée d'escalier donne accès à un petit espace en entresol, autrefois aménagé en toilette. Précédant le jardin d'hiver, un espace semi-circulaire est clos d'une balustrade d'une part et de trois grandes fenêtres sur châssis de plan courbe, séparées par des colonnes à chapiteau ionique orné de guirlandes, d'autre part. Ces trois fenêtres sont décorées de vitraux formant un trompe-l'œil de pergola à l'anglaise en perspective. Les vitraux sont ponctués de délicates peintures représentant de fins branchages, des feuilles, des fleurs et des oiseaux (posés ou en vol). Le verre coloré et les carreaux placés en arc sont martelés.

Le hall du premier étage distribue trois grands salons (deux en façade à rue et un en façade arrière) et deux escaliers de service. Les salons en façade à rue contiennent chacun une cheminée en marbre de carrare surmontée d'un miroir. Les plafonds sont richement moulurés et rehaussés de dorures. Les sols sont revêtus de parquet. Le troisième salon comporte deux angles arrondis percés d'une porte. L'une d'elles donne accès à la galerie du jardin d'hiver. La galerie du jardin d'hiver longe toute la façade arrière et est close côté jardin d'une remarquable verrière à petits-fers. Une petite cuisine a été aménagée le long de l'escalier de service.

Le deuxième étage a été fortement modifié.

Les caves abritent deux cheminées de style éclectique. Dans la cave vers la rue, la cheminée est en marbre rouge et noir et ornée de deux colonnes. La cheminée de la cave vers l'arrière est plus sobre et abrite une ancienne cuisinière en fonte.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Rue du Trône 218 :
On entre par le passage cocher dont les murs enduits présentent de grands panneaux moulurés et un soubassement en marbre rouge. La large double porte vitrée est précédée d'un escalier en marbre rouge et flanquée de colonnes à chapiteau ionique orné de guirlandes.

Le hall d'entrée est occupé par l'escalier d'honneur qui se dédouble à partir de l'entresol. Deux départs de rampe en colonne cannelée décorée de feuilles d'acanthe et sommée d'un amortissement. Deux rampes en ferronnerie. La cage d'escalier était à l'origine éclairée par une verrière semblable à celle du n° 216. Elle a été démolie, ne subsiste que la balustrade en entresol. Un angle du hall est actuellement occupé par un ascenseur. Les deux pièces en façade à rue n'ont pas pu être visitées.

Le hall distribue également un salon comportant deux angles arrondis, percés de portes factices surmontées d'un motif de vase en relief. Il contient une cheminée en marbre rouge surmontée d'un miroir. Les murs et plafonds sont richement moulurés et sont ponctués de bas-reliefs représentant des figures féminines.
Derrière l'escalier on accède à une cuisine établie dans l'annexe. Cette annexe a été ajoutée ultérieurement, probablement entre 1900 et 1915. Le sol est paré d'une mosaïque à frise à motifs floraux.

Les étages ont été fortement modifiés.

Jardins

Rue du Trône 216 :
Le jardin du n° 216 est organisé en plusieurs plans successifs s'élevant progressivement depuis le niveau du rez-de-chaussée et de la cour minéralisée vers le fond de la parcelle. La relation visuelle entre le jardin d'hiver en façade arrière et l'espace extérieur arboré est ainsi accentuée, la vue du jardin et de ses arbres à travers la verrière composant une toile de fond paysagère.

Le relief artificiel constitué par cette succession de terrasses est atténué par des éléments de décor en rocailles sculptées formant des pentes douces, où s'épanouit une végétation mêlant arbustes (aucubas *Aucuba japonica*, sureaux *Sambuccus nigra*, hortensias *Hydrangea sp.*, laurier-sauce *Laurus nobilis*, troène commun *Ligustrum vulgare*, églantier *Rosa canina*, etc.), plantes de rocailles, plantes ornementales et de sous-bois (fougères, lierre *Hedera helix*, lierre terrestre *Glechoma hederacea*, bergénie *Bergenia crassifolia*, buis *Buxus sp.,* etc.). Des escaliers, également en rocailles, desservent les différents niveaux du jardin. Plusieurs vases à plantes en pierre sont disposés de part et d'autre, de style similaire aux façades, présentant des décors de guirlandes, volutes ioniques, têtes de lion, etc.

Des arbres de dimensions importantes, conifères et feuillus, ainsi que des arbustes aux ports, couleurs et volumes variés agrémentent le jardin : notamment un hêtre imposant (Fagus sylvatica), un robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*), un thuya (*Thuja occidentalis*) et deux cyprès de Lawson côte à côte (Chamaecyparis lawsoniana, var. ou cultivar indéterminé).

L'aménagement paysager de ce jardin de ville, vraisemblablement conservé partiellement depuis la construction de l'hôtel de maître, offre une combinaison originale entre l'architecture néoclassique du bâtiment dialoguant avec le jardin mêlant des influences pittoresques et de style woodland garden d'inspiration anglaise.

Un bâtiment annexe à un niveau et toiture plate occupe une portion de l'espace extérieur en fond de parcelle, avec un accès latéral le long du mur nord. Ce dernier est intégré à la topographie en terrasses du jardin.

Rue du Trône 218 :
À l'instar de celui du n° 216, les jardins du n° 218 sont en surplomb par rapport au niveau des cours. Ils sont organisés sur trois niveaux de terrasses, desservis par un escalier central. Plusieurs vases à plantes de style néoclassique, vraisemblablement d'époque, encadrent ce dernier.

Deux murets de soutènement en pierres sèches, de forme convexe en leur centre et présentant par endroit des cavités initialement aménagées pour des plantes saxatiles, délimitent un vaste niveau de terrasse végétalisée s'étendant jusqu'à la limite arrière de la parcelle. Quelques sentiers courbes s'y déploient au sein de zones engazonnées. Des portions de murets en pierres naturelles d'aspect ancien encadrent également l'allée et les escaliers menant à l'est du jardin.

KANSELARIJ

Plusieurs arbres de grandes dimensions agrémentent l'espace, parmi lesquels deux hêtres pourpres (*Fagus sylvatica f. purpurea*), dont un est inscrit à l'inventaire des arbres remarquables (circonférence 294 cm, mesurée en 2024), un hêtre commun (*Fagus sylvatica*), et un imposant marronnier commun remarquable à l'extrémité est du jardin (*Aesculus hippocastanum*, circonférence 376 cm en 2024). Outre les arbres, la palette végétale est composée principalement d'arbustes (lauriers-cerise *Prunus laurocerasus,* sureaux *Sambuccus nigra,* cyprès de Lawson *Chamaecyparis lawsoniana*, aucuba *Aucuba japonica*, etc.*)* ainsi que de plantes de sous-bois et couvre-sols (perce-neige *Galanthus nivalis,* géranium herbe à robert *Geranium robertianum*, *Oxalis sp.*, lierre *Hedera helix*, mousses, chèvrefeuille nain *Lonicera nitida,* etc.).

Intérêts présentés par les biens selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêts historique, artistique, esthétique et scientifique :

L'urbanisation des faubourgs débute dans les années 1830-1840. La ville néoclassique s'étend donc rapidement dans les communes limitrophes. En quelques dizaines d'années, des centaines d'artères sont percées et bâties d'habitations et équipements publics. Ce patrimoine néoclassique témoigne de l'impressionnante croissance urbaine du XIXe siècle. Le début de l'urbanisation d'Ixelles est contemporain de l'essor du néoclassicisme qui, plus qu'un style architectural, est une nouvelle manière de concevoir, d'aménager la ville. Ixelles possède aujourd'hui encore d'innombrables bâtiments, rues, places, quartiers néoclassiques qui forment l'armature de son tissu urbain. La rue du Trône et l'avenue de la Couronne forment un axe permettant de relier la Petite Ceinture (boulevards extérieurs de Bruxelles-Ville) à la Grande Ceinture (boulevard Général Jacques). Cet axe a été ouvert très progressivement entre 1838 (premier tronçon de la rue du Trône présent dans le plan du Quartier Léopold) et 1900 (dernier tronçon de l'avenue de la Couronne, à hauteur du cimetière d'Ixelles). Ce projet est successivement porté par les inspecteurs-voyers Charles Vanderstraeten et Victor Besme. De cette succession de tronçons réalisés à des périodes différentes résulte une voirie résumant l'évolution du paysage urbain bruxellois du XIXe siècle : d'une rue rectiligne relativement étroite bordée d'édifices néoclassiques à une large avenue longée d'architecture éclectique. Le premier tronçon de la rue du Trône arbore une architecture de style néoclassique relativement sobre (vers 1840-1860), le second tronçon, un néoclassicisme plus orné (vers 1865-1880) et enfin, l'avenue de la Couronne, une architecture de style éclectique (vers 1890-1914). Situés à proximité de la place Raymond Blyckaerts, les nos 216 et 218 de la rue du Trône font partie du second tronçon de la rue du Trône, élargi en 1864. Ils sont donc construits très peu de temps après l'ouverture effective du tronçon et sont un exemple du type d'architecture qui bordait la rue à son origine.

En Belgique, l'architecture néoclassique connaît une longévité remarquable, de la seconde moitié du XVIIIe siècle au premier quart du XXe siècle. Trois phases se succèdent : le néoclassicisme pur (1759-1865), le néoclassicisme éclectisant (1865-1880) et le néoclassicisme tardif (1880-1915). L'ensemble des deux hôtels du maître rue du Trône 216 et 218 se situent dans la deuxième phase : un néoclassicisme orné, avec des éléments éclectiques, notamment à l'intérieur. Ainsi, l'intérieur du n° 216 arbore une décoration plus éclectique (multiplication des moulures, cheminée néo-Renaissance flamande) tandis que le n° 218 arbore des décors plus sobres, style empire.

Louis De Curte est né à Gand en 1817 et mort à Bruxelles en 1891. Il reçoit une formation académique à Gand puis part étudier à Paris pendant sept ans à l'École des Beaux-Arts où il est l'élève de Jean-François Guenepin, architecte-voyer de la Ville de Paris. Il travaille ensuite pendant sept ans auprès de Pierre Aymar Verdier, architecte diocésain du département de l'Oise. Dans ce cadre, il collabore à la restauration des cathédrales de Beauvais, Noyon et Senlis, sous la direction d'Eugène Viollet-le-Duc. En 1850, il est nommé inspecteur des monuments historiques du département de l'Oise. En 1856, il revient définitivement en Belgique avec l'intention de contribuer à la réforme de l'enseignement de l'architecture sur le modèle des « ateliers libres » parisiens. Il est rapidement remarqué par le gouvernement belge qui le charge d'élever un arc de triomphe provisoire à la mémoire de la reine Marie-Louise, de style néoclassique. En 1861, il devient membre de la Commission Royale des Monuments. Il est chargé de la restauration de la basilique Saint-Martin et de l'hôtel de ville de Hal (1862-1874), de la basilique Notre-Dame de Tongres, de l'église Saint-Jean-Baptiste au Béguinage à Bruxelles (1866), de la cathédrale Saint-Bavon à Gand (1873-1886) et de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles (1870-1886). Il réalise un nouveau portail nord pour cette dernière. Il agrandit également l'église Saint-Boniface (1878-1879) à Ixelles en y ajoutant un transept et un nouveau chœur. Il réalise entre 1879 et 1881 son édifice le plus remarquable, le Monument à Léopold Ier à Laeken, dans le style néogothique flamboyant. S'il consacre l'essentiel de sa carrière à la restauration d'édifices anciens, il réalise néanmoins quelques hôtels de maître à Bruxelles dont ceux situés rue du

Trône 216 et 218 semblent être les seuls exemples d'architecture résidentielle encore debout. Il réalise le n° 216 pour abriter son habitation et son atelier et le n° 218 pour J.-F. Toussaint, avocat. Louis De Curte est domicilié au 216 rue du Trône approximativement de 1868 à 1878. Il est également répertorié à d'autres adresses avant et après cette période mais toutes ses résidences ont été démolies. Ces deux hôtels de maître sont donc les derniers témoins à la fois de sa production d'architecture résidentielle mais aussi de ses habitations personnelles. Sa production étant essentiellement liée à la restauration d'édifices anciens, il s'agit avant tout de styles historicistes. Son unique monument de style néoclassique connu est l'arc de triomphe provisoire.

Au n° 216, l'intérieur des rez-de-chaussée et premier étage est particulièrement bien conservé. Les moulures des murs et plafonds sont intactes, ainsi que les sols et cheminées. Le deuxième étage a subi de profondes modifications pour l'aménagement de studios. Au n° 218, seules les salons du rez-de-chaussée et la cage d'escalier sont intactes. En effet, le bien ayant été transformé en école en 1973, peu d'éléments d'origine sont conservés aux étages. C'est également lors de ces travaux qu'est supprimé le jardin d'hiver. Les intérieurs bruxellois privés sont un patrimoine particulièrement fragile, rarement conservés. Les intérieurs des hôtels de maître de la rue du Trône 216 et 218 constituent ainsi un témoignage rare et exceptionnel du mode de vie bourgeois de la deuxième moitié du XIXe siècle dans les faubourgs de Bruxelles, récemment urbanisés. Ils présentent des qualités esthétiques et sont représentatifs du goût en matière de décoration de la deuxième moitié du XIXe siècle.
Le jardin d'hiver situé au n° 216 est particulièrement exceptionnel. La présence d'un jardin d'hiver témoigne d'un intérêt apparaissant vers le milieu du XIXe siècle dans les intérieurs bourgeois : celui de faire entrer la nature dans la maison. D'abord par des ornements à motifs floraux, puis par la présence de fleurs dans les maisons et enfin, par le succès des plantes en pot. Cette mode est à la fois un signe extérieur de richesse, une réaction à l'urbanisation croissante et une référence à l'Eden. À cette époque se multiplient les constructions de serres, vérandas et jardins d'hiver en annexe tandis qu'en façade les bow-window, logettes et larges lucarnes permettent un meilleur dialogue entre intérieur et extérieur. Celui-ci est particulièrement remarquable, d'une part en raison de ses qualités esthétiques : il allie vitraux, peinture sur verre et verrière à structure métallique ; d'autre part en raison de son état de conservation : les jardins d'hiver sont rarement conservés du fait de leur fragilité et sont souvent sacrifiés dans le cadre de travaux d'agrandissement. Celui-ci, bien que fragile, est entièrement conservé.

L'intérêt scientifique est dû, d'une part, à la présence d'arbres de dimensions importantes au sein des jardins des deux hôtels de maître : marronnier, hêtres, hêtres pourpres, parmi lesquels un sujet recensé en tant qu'arbre remarquable. D'autre part, les éléments de décor en rocailles sculptées constituent des témoins de l'évolution et de la démocratisation progressive de cette technique s'étant développée, dans son interprétation moderne, à partir du XIXe siècle. Nombre de ces ouvrages d'art ont disparus des jardins privés au cours du temps, ils constituent dès lors un patrimoine fragile illustrant les tendances et techniques à l'œuvre dans la discipline de l'art des jardins paysagers ou pittoresques à cette période. L'ensemble de rocailles situé au n° 216 occupe une vaste partie de l'espace végétalisé, et a globalement conservé son intégrité.
Ces deux espaces verts, au sein desquels subsistent des éléments d'aménagement vraisemblablement contemporains de la construction des bâtiments, constituent des exemples relativement rares de jardins de ville de bâtiments bourgeois néoclassiques édifiés lors de l'urbanisation des faubourgs bruxellois, au cours de la seconde moitié du XIXe siècle.
Les jardins participent à l'intérêt esthétique de l'ensemble, offrant une toile de fond aux hôtels de maître, grâce à une palette végétale constituée d'arbres, arbustes et plantes diversifiés, tant du point de vue des espèces que des formes, couleurs et textures.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Sources :
Archives : ACI/Urb. 291-216-218 (1868) ; 291-218 (1973).
HEYMANS, V., « Les intérieurs historiques. Là où bat le cœur du patrimoine », *Bruxelles Patrimoines*, 29, décembre 2018, pp. 6-23.
LOIR, C., *Ixelles et ses paysages néoclassiques*, Ixelles, 2021.
LOIR, C., *Le patrimoine néoclassique*, Bruxelles, SPRB, 2018 (coll. Bruxelles, ville d'art et d'histoire, 57).
«Louis de Curte», *Poelaert et son temps*. Bruxelles, Palais de Justice, 1980, pp. 196-197.
JAENEN, M., Het interieur van het Brussels herenhuis tussen 1850-1900 : het onderzoek is toegepast op de Troonstraat en de Kroonlaan in Elsene : Eindverhandeling van licenciaat in de Kunstwetenschappen en Archeologie, Bruxelles, VUB, pp. 46-58.
VAN LOO, A., *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Anvers, Fonds Mercator, 2003.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 18 avril 2024

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt régional,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
24 -04- 2024
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE REGERING VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN TROONSTRAAT 216 EN 218 IN ELSENE

Kadastrale referentie: Elsene, 2de afdeling, sectie A, percelen nr. 84T20 en 84R20.

Beknopte beschrijving

Buitenkant

De twee herenhuizen in neoklassieke stijl werden ontworpen door architect Louis De Curte in 1868. De aanwezigheid van een overdekte doorgang en van stallen die bewaard bleven op nr. 218 getuigen van de standing van die woningen.

Beide herenhuizen hebben gediversifieerde gevelopstanden.

Troonstraat 216:
De gevel is drie bouwlagen hoog en telt vier traveeën. Op een onderbouw in blauwe steen is de opstand bepleisterd. De benedenverdieping wordt gekenmerkt door de schijnvoegen. De borstweringen onder de vensters van de eerste verdieping zijn verfraaid met balusters en bekroond door guirlandes. De toegang gebeurt via een overdekte doorgang (bewaard gebleven deur met lijstwerk en bloemenpatronen) aan de linkerkant. Op de eerste verdieping bevatten de twee centrale traveeën een balkon met balustrade en stenen vierkanten blokken. Het schrijnwerk van de benedenverdieping en van de eerste verdieping, alsook van de kroonlijst, is oud.

De eerste twee bouwlagen van de achtergevel van nr. 216 behielden hun oorspronkelijke opstelling. In het midden zit vooraan op de gevel een halfronde uitsprong, bestaande uit het kantoor met daarboven de wintertuin. De pleisterlaag, met panelen met lijstwerk, bleef behouden. Het opmerkelijke (oorspronkelijke) glaswerk van de wintertuin beslaat de volledige breedte van de eerste verdieping. De koetspoort achteraan bleef behouden. De rest van het schrijnwerk werd vervangen.

Troonstraat 218:
Nr. 218 bestaat uit twee volumes met bepleisterde gevels. Op de onderbouw in blauwe steen worden de benedenverdiepingen gekenmerkt door schijnvoegen. De borstweringen onder de vensters van de eerste verdieping zijn verfraaid met balusters en bekroond door guirlandes. Het eerste volume vormt een symmetrisch geheel. Bij de axiale travee springt op de eerste verdieping een balkon met balustrade uit, later afgesloten met een erker met daarbovenop een terras. Het mansardedak wordt doorboord door een dakkapel in het midden met de oorspronkelijke gebogen kroonlijst, de twee andere werden later toegevoegd. De kroonlijst bleef gedeeltelijk bewaard.
Het tweede volume bestaat uit twee traveeën. Oorspronkelijk maar één niveau hoog, maar het kreeg één extra verdieping in een gelijkaardige stijl, waarschijnlijk kort na de bouw. De muurdam op de verdieping is versierd met een cartouche. Daarboven bevindt zich een dakterras met balustrade en dakopstand in de vorm van een vaas. De koetspoort (met lijstwerk en bloemenmotieven) is nog de oorspronkelijke poort, de rest van het schrijnwerk werd vervangen.

De achtergevel van nr. 218 werd meermaals gewijzigd, onder meer door de verwijdering van de wintertuin die gelijkaardig was aan die van nr. 216 en door het toevoegen van een bijgebouw. Een terras en een stenen trap met balustrade gaan voor aan het bijgebouw. Het schrijnwerk werd vervangen. De achtergevel van nr. 218 heeft geen erfgoedwaarde en werd niet opgenomen in de draagwijdte van de bescherming.

De daken van de twee herenhuizen werden gewijzigd rond 1940. Ze hadden oorspronkelijk een zadeldak (met schild op nr. 218) en hadden afwisselend kleine en grote dakvensters. De dakvensters van nr. 216 zijn verdwenen. Het dak van nr. 218 werd omgebouwd tot een mansardedak en er werd maar één dakvenster behouden. De daken (zadeldak op nr. 216 en mansardedak op nr. 218) hebben geen erfgoedwaarde en werden niet opgenomen in de draagwijdte van de bescherming.

Stallen van nr. 218:
De oude stallen in eclectische stijl werden loodrecht op de weg gebouwd en strekken zich uit langs de binnenplaats van nr. 218. Ze zijn twee verdiepingen hoog en de gevel is versierd met rode bakstenen en bepleisterde elementen. Er zijn vijf oorspronkelijke traveeën. Boven de eerste travee bevindt zich een torentje met tentdak en ijzerwerk. Ter hoogte van de binnenplaats bevindt zich een oude wed in blauwe steen. Het raam op de verdieping wordt bekroond door een fronton. De derde travee wordt op de verdieping gekenmerkt door een torentje op een dakkapel. Het beschikt over een grote opening en een portiek in het

KANSELARIJ

gebouw. Rechts op het gelijkvloers zijn twee grote ramen met nog het oude schrijnwerk. De rest van het schrijnwerk werd vervangen.

De tuinen liggen hoger vergeleken met het niveau van de binnenplaatsen. Ze zijn toegankelijk via een trap van rotsblokken. Er staan verschillende stenen bloempotten in de tuinen, in een stijl gelijkaardig aan die van de gevels, met guirlandes, iconische krullen, leeuwenkoppen, enz. Er zijn verschillende decoratieve elementen van steen aanwezig.

Binnenkant

Troonstraat 216:
Men komt binnen via de overdekte doorgang waarvan de bepleisterde muren panelen met lijstwerk bevatten en een onderbouw in rood marmer. De muren zijn verfraaid met pilasters met ionisch kapiteel, per twee. Het plafond is ook versierd met talrijk lijstwerk. De brede dubbele glazen deur wordt voorafgegaan door een trap in rood marmer en geflankeerd door ionische zuilen. Twee kleinere volle deuren verlenen rechtstreeks toegang tot het voorvertrek (kamer aan de straatkant) en tot het kantoor (aan de achtergevel). De vloer van de overdekte doorgang werd betegeld.

De inkomhal bevat de hoofdtrap. Het beginpunt van de trapleuning is een afgekapte zuil versierd met acanthusbladeren en guirlandes. De trapleuning is van smeedijzer met een houten handgreep. De vloer is voorzien van Carraramarmer. De inkomhal leidt naar de eetkamer recht tegenover de hoofdingang, het voorvertrek aan de straatkant en het kantoor via een gezandstraalde glazen deur (met plantenmotieven) onder de trap. Er werd ook toegang tot het salon voorzien via een kleine deur gemaakt in een grotere deur, deels nep, om de symmetrie te behouden.

De eetkamer is rechthoekig met twee afgeronde hoeken waarin deuren zitten die leiden naar enerzijds een kast en anderzijds naar een passage die leidt naar het balkon. Boven die deuren zitten reliëfpanelen met daarin een medaillon met een vrouwelijk putto-figuurtje versierd met acanthusbladeren en guirlandes. Tussen die twee deuren bevindt zich een schouw in rood en zwart marmer in Vlaamse neorenaissancestijl, met daarboven een spiegel. De onderkant van de muren is versierd met lambrisering. Het plafond is rijkelijk voorzien van lijstwerk. De vloer is bedekt met een eiken parket met een rand met Griekse motief in donkerder hout. Een grote accordeondeur met vier vleugels geeft uit op het salon aan de voorgevel.

Het salon bevat ook een schouw met circulaire haard in rood en zwart marmer, met daarboven een spiegel versierd met guirlandes. De onderkant van de muren is bekleed met lambrisering. Het plafond is rijkelijk voorzien van lijstwerk. Het parket is identiek aan dat van de eetkamer. Een deur geeft toegang tot het voorvertrek.

De trappenhal wordt royaal verlicht door het glaswerk van de wintertuin op de eerste verdieping. Het eerste trapdeel geeft toegang tot een kleine ruimte op de tussenverdieping dat vroeger ingericht was als toilet. Voor de wintertuin ligt een halfronde ruimte afgesloten door een balustrade enerzijds en drie grote gebogen raamlijsten, afgescheiden door zuilen met een ionisch kapiteel versierd met guirlandes, anderzijds. Die drie ramen zijn versierd met glas-in-loodramen die een trompe-l'œil vormen van een Engelse pergola in perspectief. De glas-in-loodramen zijn onderbroken door schitterende afbeeldingen van fijne takken, bladeren, bloemen en vogels (die neerzitten of vliegen). Het gekleurde glas en de gewelfde tegels zijn gehamerd.

De hal van de eerste verkiezingen geeft toegang tot drie grote salons (twee aan de straatzijde en één aan de achtergevel) en twee diensttrappen. De salons aan de straatzijde bevatten elk een schouw in Carraramarmer met daarboven een spiegel. De plafonds zijn rijkelijk voorzien van lijstwerk en verguld. De vloeren zijn bekleed met parket. Het derde salon bevat twee afgeronde hoeken met daarin een deur. De ene geeft toegang tot de galerij van de wintertuin. De galerij van de wintertuin ligt helemaal langs de achtergevel en wordt aan de tuinzijde afgesloten door opmerkelijk glaswerk met kleine ijzeren roeden. Er werd een kleine keuken ingericht langs de diensttrap.

De tweede verdieping werd drastisch gewijzigd.

In de kelders bevinden zich twee schoorsteenmantels in eclectische stijl. In de kelder aan de straatkant is deze van rood en zwart marmer en versierd met twee zuilen. Deze in de kelder aan de achterkant is soberder en herbergt een oud gietijzeren fornuis.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Troonstraat 218:
Men komt binnen via de overdekte doorgang waarvan de bepleisterde muren grote panelen met lijstwerk bevatten en een onderbouw in rood marmer. De brede dubbele glazen deur wordt voorafgegaan door een trap in rood marmer en geflankeerd door zuilen met ionisch kapiteel versierd met guirlandes.

De inkomhal bevat de eretrap die in twee wordt gesplitst vanaf de tussenverdieping. Twee gegroefde zuilen vormen het beginpunt van de trapleuning en zijn versierd met acanthusbladeren en afgewerkt met een sluitstuk. Twee trapleuningen in ijzerwerk. De traphal werd oorspronkelijk verlicht door glaswerk vergelijkbaar met dat van nr. 216. Dat werd afgebroken, enkel de balustrade op de tussenverdieping is er nog. In een hoek van de hal bevindt zich op dit moment een lift. De twee kamers langs de straatkant konden niet bezocht worden.

De hal geeft ook uit op een salon met twee afgeronde hoeken waarin nagebootste deuren zitten met daarboven een vaasmotief in reliëf. Hij bevat een schouw van rood marmer met daarboven een spiegel. De muren en plafonds zijn rijkelijk voorzien van lijstwerk en onderbroken door bas-reliëfs die vrouwelijke figuren voorstellen.
Achter de trap is de toegang tot de keuken die werd ingericht in het bijgebouw. Dat bijgebouw werd later toegevoegd, waarschijnlijk tussen 1900 en 1915. De vloer is versierd met een mozaïek met bloemenmotief.

De verdiepingen werden drastisch gewijzigd.

Tuinen

Troonstraat 216:
De tuin van nr. 216 is opgedeeld in verschillende opeenvolgende vlakken die langzaamaan oplopen vanaf het niveau van het gelijkvloers en van de gemineraliseerde binnenplaats tot het einde van het perceel. De visuele relatie tussen de wintertuin aan de achtergevel en de beboomde ruimte wordt zo benadrukt omdat het uitzicht over de tuin en de bomen door het glaswerk een landschapsachtergrond vormt.

Het kunstmatige reliëf samengesteld door die opeenvolging van terrassen wordt verzacht door de in steen gebeeldhouwde decorstukken die zachte hellingen vormen waar een gemengde vegetatie ontluikt van struiken (aucubas Aucuba japonica, vlierbes Sambuccus nigra, hortensia Hydrangea sp., laurierboom Laurus nobilis, gewone liguster Ligustrum vulgare, hondsroos Rosa canina, etc.), rotsplanten, siergewassen en onderhout (varens, klimop Hedera helix, klimop terrestre Glechoma hederacea, schoenlappersplant Bergenia crassifolia, buxus Buxus sp., etc.). Via de rotstrappen kom je op de verschillende niveaus van de tuin. Talrijke stenen plantenvazen werden hier en daar neergezet, in een stijl gelijkaardig aan die van de gevels, met daarop versieringen in de vorm van guirlandes, ionische krullen, leeuwenkoppen, enz.

Grote bomen, naaldbomen en loofbomen, alsook struiken met variërende groei, kleur en volume verfraaien de tuin: meer bepaald een imposante beuk (Fagus sylvatica), un robinier faux-acacia (Robinia pseudoacacia), een thuya (Thuja occidentalis) en twee lawsoncipressen naast elkaar (Chamaecyparis lawsoniana, onbepaalde variant of cultivar).

De landschapsarchitectuur van deze stadstuin, vermoedelijk gedeeltelijk bewaard gebleven sinds de bouw van het herenhuis, biedt een originele combinatie tussen de neoklassieke architectuur van het gebouw in dialoog met de tuin die pittoreske invloeden mengt met de Engels geïnspireerde stijl 'woodland garden'.

Een bijgebouw van één niveau met plat dak neemt een deel van de buitenruimte in aan het einde van het perceel, met een zijtoegang langs de noordelijke muur. Dit is geïntegreerd in de terrastopografie van de tuin.

Troonstraat 218:
Net als die van nr. 216 liggen de tuinen van nr. 218 hoger dan het niveau van de binnenplaatsen. Ze zijn ingericht over drie terrasniveaus die toegankelijk zijn via een centrale trap. Langs deze trap staan verschillende, waarschijnlijk originele, plantenvazen in neoklassieke stijl.

Twee steunmuurtjes van natuursteen, in het midden convex van vorm en hier en daar holtes oorspronkelijk uitgehouwen voor rotsplanten, bakenen een breed groen terras af dat zich uitstrekt tot de achtergrens van het perceel. Er lopen enkele bochtige paadjes te midden van de grasgebieden. Gedeelten van muurtjes in natuursteen met een oud uitzicht omlijsten eveneens de paadjes en de trappen die naar het oosten van de tuin leiden.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Verschillende grote bomen verfraaien de plek, waaronder twee rode beuken (*Fagus sylvatica f. purpurea*) waarvan één opgenomen is in de inventaris van de merkwaardige bomen (omtrek 294 cm, gemeten in 2024), een gewone beuk (*Fagus sylvatica*) en een imposante merkwaardige witte paardenkastanje (*Aesculus hippocastanum, omtrek 376 cm in 2024)* aan de oostkant van de tuin, ingeschreven op de inventaris van de merkwaardige bomen (cirkelomtrek 349 cm, gemeten in 2003).
Naast de bomen bestaat het vegetale palet voornamelijk uit struiken (laurierkers Prunus laurocerasus, vlierbes Sambuccus nigra, Lawson cipres Chamaecyparis lawsoniana, aucuba Aucuba japonica, enz.) en ondergroei en bodembedekkers (sneeuwklokje Galanthus nivalis, kraanvogel Geranium robertianum, Oxalis sp., Hedera helix klimop, mossen, dwergkamperfoelie Lonicera nitida, enz.).

Waarde van de goederen volgens de criteria van artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening:

Historische, artistieke, esthetische en wetenschappelijke waarde:

De urbanisatie van de voorsteden begint in de jaren 1830-1840. De neoklassieke stad breidt zich snel uit naar de naburige gemeenten. In een paar decennia tijd worden honderden verkeersaders doorgetrokken en woningen en openbare voorzieningen gebouwd. Dit neoklassieke erfgoed getuigt van de indrukwekkende verstedelijking van de 19e eeuw. Het begin van de verstedelijking van Elsene gaat samen met de ontwikkeling van het neoclassicisme dat, nog meer dan een bouwstijl, een nieuwe manier is van hoe een stad ontworpen en ingericht wordt. Elsene beschikt vandaag de dag nog over talloze neoklassieke gebouwen, straten, pleinen, wijken die de basis vormen van zijn stedelijke structuur. De Troonstraat en de Kroonlaan vormen een as die de Kleine Ring (ringlanen van de Stad Brussel) verbindt met de Grote Ring (Generaal Jacqueslaan). Deze as werd heel langzaamaan geopend tussen 1838 (eerste gedeelte van de Troonstraat in het plan van de Leopoldswijk) en 1900 (laatste gedeelte van de Kroonlaan, ter hoogte van de begraafplaats van Elsene). Dat project wordt achtereenvolgens gedragen door de wegeninspecteurs Charles Vanderstraeten en Victor Besme. Vanuit die opeenvolging van stukken weg gebouwd in verschillende periode resulteert een wegennet die de evolutie van het Brusselse stadslandschap van de 19e eeuw samenvat: van een vrij smalle rechtlijnige straat met neoklassieke gebouwen naar een brede laan met eclectische architectuur. Het eerste deel van de Troonstraat pronkt met een vrij sobere neoklassieke architectuur (rond 1840-1860), het tweede deel pronkt met een sierlijker neoclassicisme (rond 1865-1880) en tot slot, de Kroonlaan pronkt met eclectische architectuur (rond 1890-1914). De nrs. 216 en 218 van de Troonstraat bevinden zich in de buurt van het Raymond Blyckaertsplein en horen bij het tweede deel van de Troonstraat, uitgebreid in 1864. Ze werden dus kort na de effectieve opening van dat gedeelte gebouwd en zijn een voorbeeld van het type architectuur dat oorspronkelijk langs deze straat lag.

In België kent de neoklassieke architectuur een opmerkelijke levensduur, van de tweede helft van de 18e eeuw tot het eerste kwart van de 20e eeuw. Drie fases volgen elkaar op: het zuivere neoclassicisme (1759-1865), het eclectische neoclassicisme (1865-1880) en het late neoclassicisme (1880-1915). Het geheel van de twee herenhuizen in de Troonstraat 216 en 218 situeren zich in de tweede fase: een sierlijk neoclassicisme met in het bijzonder binnen eclectische elementen. Zo is de binnenkant van nr. 216 eclectischer (talrijke sierlijsten, Vlaamse neorenaissance schouw) terwijl nr. 218 soberder is ingericht, in empirestijl.

Louis De Curte is geboren in Gent in 1817 en overleden in Brussel in 1891. Hij volgt een academische opleiding in Gent en gaat dan 7 jaar lang studeren in Parijs aan de Kunstacademie waar hij de leerling is van Jean-François Guenepin, wegen-architect van de stad Parijs. Daarna werkt hij zeven jaar lang bij Pierre Aymar Verdier, diocesaan architect van het departement Oise. In dat kader werkt hij mee aan de restauratie van de kathedralen van Beauvais, Noyon en Senlis, onder leiding van Eugène Viollet-le-Duc. In 1850 wordt hij benoemd tot inspecteur van de historische monumenten van het departement Oise. In 1856 komt hij definitief terug naar België met de bedoeling bij te dragen aan de hervorming van het architectuuronderwijs op basis van het model van de Parijse 'vrije ateliers'. Hij wordt snel opgemerkt door de Belgische regering die hem belast met het bouwen van een tijdelijke triomfboog ter nagedachtenis van koningin Marie-Louise, in neoklassieke stijl. In 1861 wordt hij lid van de Koninklijke Commissie voor Monumenten. Hij wordt belast met de restauratie van de Sint-Martinusbasiliek en van het stadhuis van Halle (1862-1874), van de Onze-Lieve-Vrouwebasiliek van Tongeren, van de Sint-Jan Baptist ten Begijnhofkerk in Brussel (1866), van de Sint-Baafskathedraal in Gent (1873-1886) en van de kathedraal van Sint-Michiel en Sint-Goedele in Brussel (1870-1886). Voor deze laatste bouwt hij een nieuwe noordingang. Hij vergroot ook de Sint-Bonifatius Kerk (1878-1879) in Elsene door er een dwarsbeuk en een nieuw koor aan toe te voegen. Tussen 1879 en 1881 bouwt hij zijn meest opmerkelijke gebouw, het monument voor Leopold I in Laken, in de flamboyante neogotische stijl. Het grootste deel van zijn carrière wijdt hij zich aan de restauratie van oude gebouwen, maar toch bouwt hij enkele herenhuizen in Brussel, waarvan de huizen op de Troonstraat 216 en 218 de enige voorbeelden lijken van residentiële architectuur die nog rechtop staan. Hij bouwt nr. 216 om er zijn

KANSELARIJ

woning en atelier in onder te brengen en nr. 218 voor J.-F. Toussaint, advocaat. Louis De Curte vestigt zich in de Troonstraat 216 ongeveer van 1868 tot 1878. Hij wordt ook vermeld op andere adressen voor en na die periode, maar al die woningen werden afgebroken. Die twee herenhuizen zijn dus de laatste getuigen van zowel zijn productie van residentiële architectuur als van zijn persoonlijke woningen. Aangezien zijn productie in hoofdzaak de restauratie van oude gebouwen betreft, betreft het vooral historistische stijlen. Zijn enige gekende monument van neoklassieke stijl is de tijdelijke triomfboog.

Op nr. 216 is de binnenkant van het gelijkvloers en van de eerste verdieping bijzonder goed bewaard gebleven. Het lijstwerk van de muren en plafonds is intact, alsook de vloeren en de schouwen. De tweede verdieping onderging grondige wijzigingen voor de inrichting van studio's. Op nr. 218 zijn enkel de salons van het gelijkvloers en de traphal intact. Doordat het in 1973 werd omgebouwd tot een school, zijn weinig oorspronkelijke elementen bewaard gebleven op de verdiepingen. Het was ook tijdens die werken dat de wintertuin werd afgebroken. De Brusselse private interieurs zijn een bijzonder fragiel erfgoed die zelden bewaard blijven. De binnenkant van de herenhuizen in de Troonstraat 216 en 218 vormen dus een zeldzame en uitzonderlijke getuigenis van de burgerlijke manier van leven in de tweede helft van de 19e eeuw in de voorsteden van Brussel, dat toen pas verstedelijkt was. Ze bevatten esthetische eigenschappen en weerspiegelen de smaak met betrekking tot decoratie in de tweede helft van de 19e eeuw.
De wintertuin op nr. 216 is zeer uitzonderlijk. De aanwezigheid van een wintertuin getuigt van een opkomende interesse ten aanzien van het midden van de 19e eeuw in de bourgeoisinterieurs: de natuur binnenlaten in huis. Eerst via versieringen met bloemenmotieven, dan via de aanwezigheid van bloemen in huis en tot slot via het succes van planten in een pot. Die mode is tegelijk een uiterlijk teken van rijkdom, een reactie op de stijgende verstedelijking en een verwijzing naar Eden. In die tijd nemen het aantal constructies van serres, veranda's en wintertuinen in een bijgebouw toe terwijl op de gevels de boogramen, erkers en grote dakkapellen zorgen voor een betere wisselwerking tussen binnen en buiten. Dat is heel opvallend, enerzijds vanwege de esthetische eigenschappen: het verenigt glas-in-loodramen, glasschilderingen en glazen daken met metalen structuur; anderzijds vanwege zijn instandhouding: de wintertuinen bleven zelden bewaard door hun broosheid en worden vaak opgeofferd in het kader van uitbreidingswerken. Deze hier is hoewel broos, toch helemaal bewaard.

De wetenschappelijke waarde ligt enerzijds in de aanwezigheid van bomen van grote afmetingen in de tuinen van de twee herenhuizen: kastanjeboom, beuken, rode beuken, waarvan er één is ingeschreven als merkwaardige boom. Anderzijds getuigen de in steen gebeeldhouwde decoratie-elementen van de evolutie en progressieve democratisering van die techniek die zich, in zijn moderne interpretatie, ontwikkelde vanaf de 19e eeuw. Verschillende van die kunstwerken zijn verdwenen uit private tuinen in de loop der tijd, waardoor ze een fragiel erfgoed vormen dat de trends en technieken illustreert in de discipline van de kunst van landschapstuinen of pittoreske tuinen uit die periode. De groep rotstuinen bij nr. 216 beslaat een groot deel van het beplante gebied en heeft over het algemeen zijn integriteit behouden.

Die twee groene ruimtes, waarin waarschijnlijk elementen blijven bestaan uit de tijd waarin de gebouwen zijn gebouwd, vormen vrij zeldzame voorbeelden van stadstuinen van neoklassieke burgerlijke gebouwen die gebouwd werden tijden de verstedelijking van de Brusselse voorsteden in de loop van de tweede helft van de 19e eeuw.
De tuinen dienen het esthetische belang van het geheel en bieden een achtergrond voor de herenhuizen dankzij een plantenspectrum bestaande uit diverse bomen, struiken en planten, zowel op het vlak van soorten als op het vlak van vormen, kleuren en texturen.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Bronnen:
Archieven: ACI/Urb. 291-216-218 (1868) ; 291-218 (1973).
HEYMANS, V.,"Les intérieurs historiques. Là où bat le cœur du patrimoine", *Erfgoed Brussel*, 29, december 2018, pp. 6-23.
LOIR, C., *Elsene en zijn neoklassieke landschappen*, Elsene, 2021.
LOIR, C., *Het neoklassieke erfgoed*, Brussel, SPRB, 2018 (coll. Bruxelles, ville d'art et d'histoire, 57).
« Louis de Curte », *Poelaert en zijn tijd*. Brussel, Justitiepaleis, 1980, pp. 196-197.
JAENEN, M., Het interieur van het Brussels herenhuis tussen 1850-1900 : het onderzoek is toegepast op de Troonstraat en de Kroonlaan in Elsene: Eindverhandeling van licenciaat in de Kunstwetenschappen en Archeologie, Brussel, VUB, pp. 46-58.
VAN LOO, A., *Woordenboek van de architectuur in België van 1830 tot heden*, Antwerpen, Mercatorfonds, 2003.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 18 april 2024

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
24 -04- 2024
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

BIJLAGE II VAN BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN TROONSTRAAT 216 EN 218 IN ELSENE

ANNEXE II A L'ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DU TRÔNE 216 ET 218 À IXELLES

AFBAKENING VAN DE GOEDEREN EN VAN HUN VRIJWARINGSZONE

DELIMITATION DES BIENS ET DE LEUR ZONE DE PROTECTION



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van, 18 april 2024

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,

Vu pour être annexé à l'arrêté du, 18 avril 2024

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
24-04-2024
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAGOUNI